

APERÇU DU MARCHÉ – T1 2026

Le premier trimestre de l'année 2026 fut marqué par une accélération significative de l'activité du marché. En effet l'intérêt croissant des investisseurs s'est ressenti à travers une intensification notable des volumes transigés **(+112% en glissement annuel)**, améliorant considérablement la liquidité du marché. Cette surabondance de liquidité a hissé le marché vers de nouveaux sommets portant la performance du **BRVM C à +18,08% au 31 Mars 2026**. Cependant, les tensions géopolitiques mondiales, conséquences de l'action américaine tant en Amérique latine qu'au Moyen-Orient ainsi que les résultats opérationnels des sociétés cotés, en deçà des standards de rentabilité historiques du marché interrogent sur la pérennité de ce mouvement haussier. Tout au long de ce document, nous exposerons une analyse détaillée du contexte politico-économique ainsi que nos anticipations, tant en termes de politique monétaire des banques centrales qu'en terme de perspectives des marchés actions et obligataires.

1 Quelles évolutions du contexte macroéconomique mondial ?

- **Au sein des économies avancées, on assiste à une remontée des taux longs dans un contexte de tensions inflationnistes :** Depuis Mars 2024, la Boj a enclenché un cycle de hausse des taux, ramenant son taux directeur à 0,75 % en mars 2026. Cette orientation contribue à intensifier la pression sur les marchés obligataires mondiaux compte tenu du risque de change accru induit par le carry Trade pratiqué entre le yen et le dollar.
- **En zone UEMOA, la hausse des prix des denrées alimentaires importées et le renforcement du dollar affecteront les réserves de change et l'inflation :** Une hausse des prix des denrées alimentaires, conséquences de la crise énergétique causée par les tensions au Moyen-Orient impacterait de manière notable l'inflation au sein de l'UEMOA (de l'ordre de +2%).
- **L'incertitude qui prévaut sur les marchés oriente les investisseurs vers les valeurs refuges limitant l'enthousiasme des marchés internationaux autour de la tech et de l'IA :** Les prises de profit constatées sur les valeurs de l'industrie technologique au cours du mois de mars ainsi que l'appréciation notable des valeurs liées à l'énergie montrent une rotation sectorielle marquée et un changement de paradigme au moins à moyen terme.

2 Les risques de tensions inflationnistes annoncent-elles un changement durable de la politique monétaire en zone UEMOA ?

- **Vers un maintien des taux afin de limiter l'impact de l'inflation engendrée par les tensions géopolitiques globales :** Le risque de tensions inflationnistes liées au conflit au Moyen-Orient, via le renchérissement des coûts de l'énergie, pèse sur l'Union et pourrait contraindre la BCEAO à arrêter son cycle d'assouplissement monétaire.
- **L'intensification des émissions sur le marché monétaire en conséquence de l'incertitude du climat géopolitique :** Les émissions sur le marché monétaire s'élèvent à 3 288 Mds FCFA à fin T1 2026, en hausse de 15% par rapport aux 2 865 Mds enregistrés un an plus tôt, reflétant une hausse du recours au financement à court terme. Cette accentuation du recours au financement à court terme témoigne d'une volonté des acteurs du marché de sécuriser leurs liquidités avant que les tensions inflationnistes et géopolitiques ne déclenchent un éventuel changement de la politique monétaire des banques centrales.
- **La courbe des taux reste globalement plate à fin T1 2026 :** par rapport à 2025, les taux se sont détendus sur les maturités courtes, tandis qu'ils ressortent plus élevés sur les échéances longues, accentuant l'aplatissement de la courbe sur l'ensemble de la période.

3 Quelles perspectives pour le marché des actions sur le trimestre à venir ?

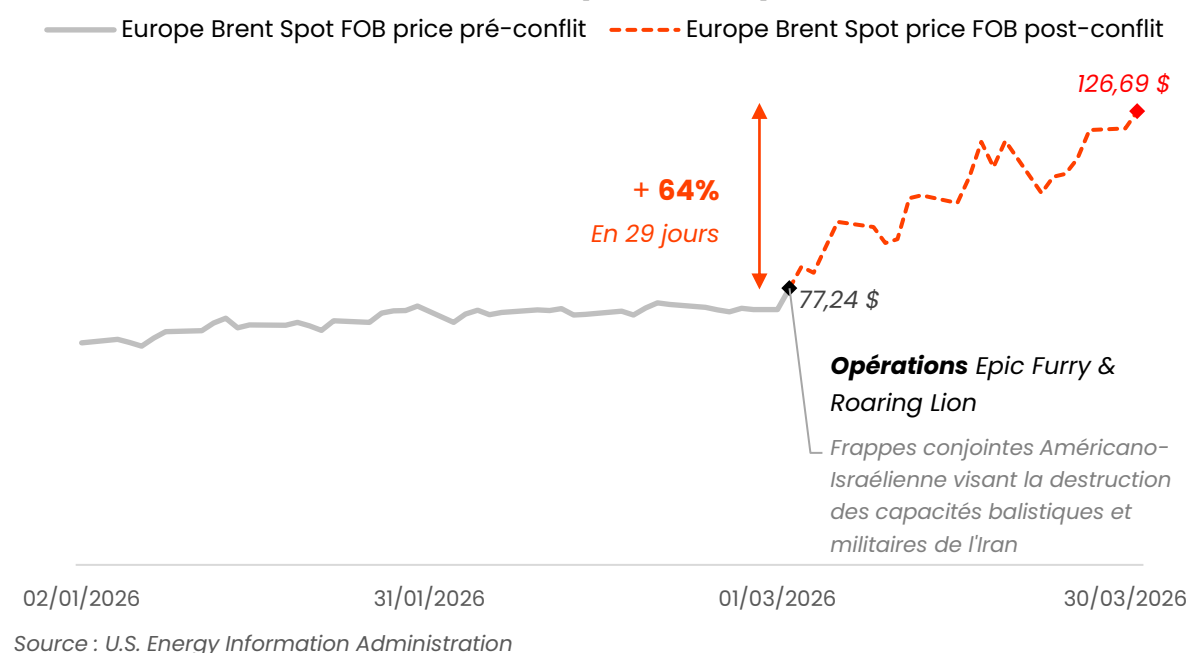
- **Croissance attendue en 2025 :** Les entreprises devraient afficher +10% de CA et +6% de RN. Nos projections 2025 font ressortir un PER global de 10,9x. Les banques, les télécoms et la consommation de base restent valorisées en dessous du marché, autour de 9x malgré des perspectives bénéficiaires soutenues.
- **Valorisation :** Nous anticipons une progression modérée du BRVM-C de +2% sur le T2 2026, avec un rendement moyen de dividende anticipé compris entre 5 et 6%.

Quelles évolutions du contexte macroéconomique mondial ?

Les tensions géopolitiques au Moyen-Orient et leur impact sur l'économie mondiale cristallisent l'attention des investisseurs

Le mois de mars 2026 restera marqué par une rupture nette avec l'optimisme du début d'année, les places financières mondiales ayant dû composer avec un environnement géopolitique devenu soudainement restrictif. L'escalade des tensions au Moyen-Orient, symbolisée par les perturbations majeures dans le **détroit d'Ormuz**, a propulsé les cours du pétrole au-delà de la frontière psychologique des **100 dollars le baril**, ravivant instantanément les craintes d'une inflation globale persistante.

Cours De l'Europe Brent Spot FOB



L'incertitude globale impacte les marchés financiers et motive des arbitrages sectoriels au détriment de la tech et de l'IA.

En conséquence de ce climat géopolitique délétère, les indices de référence des principales places financières mondiales ont reculé au terme du mois de mars, traduisant l'inquiétude des investisseurs.

Performances d'indices internationaux en Mars 2026 (%)

Nikkei 225



Euro Stoxx 50

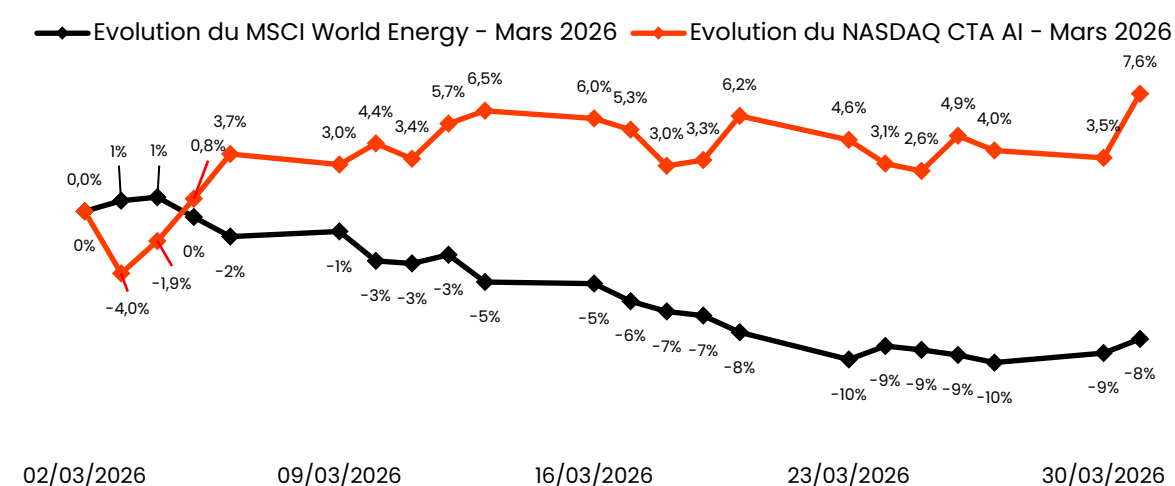


S&P 500



Ce sentiment est d'autant plus perceptible compte tenu de la rotation sectorielle qui s'effectue en filigrane de cette baisse : prise de profits sur les secteurs de la tech et de l'IA qui contribue d'autant plus à la baisse des marchés tandis que les secteurs refuges tel que l'énergie font office de remparts, illustrant une résilience sélective des marchés face à l'incertitude.

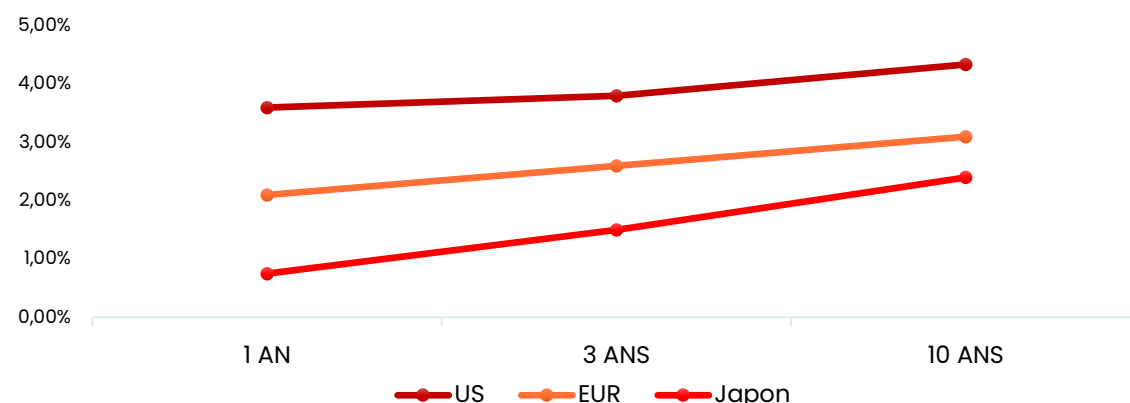
Indices des secteurs Energy vs Tech & AI



Au sein des économies avancées, on assiste à une remontée des taux longs dans un contexte de tensions inflationnistes

Malgré des taux directeurs globalement stables, les taux longs progressent, portés par des anticipations d'inflation liées aux tensions géopolitiques au Moyen-Orient. Parallèlement, la normalisation monétaire au Japon (taux à 0,75% fin 2025) accentue la pression sur les marchés obligataires mondiaux : le risque de change accru fragilise le Yen carry trade, menaçant la stabilité des flux de capitaux internationaux.

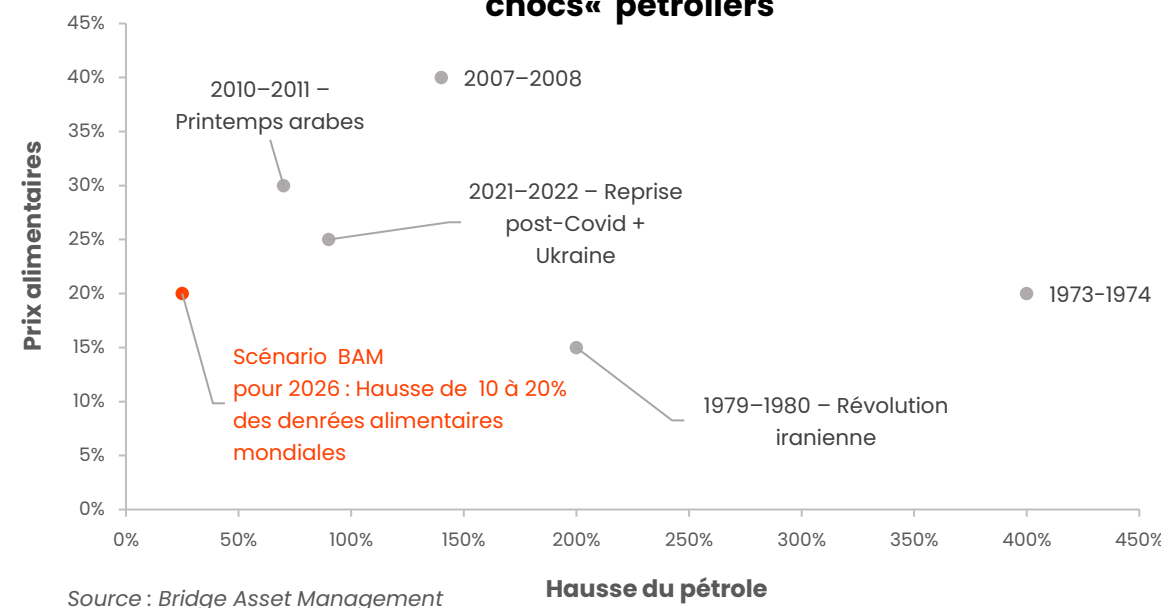
Courbe des taux (%) – Economies avancées



La hausse de l'inflation perturbera l'assouplissement monétaire des banques centrales

La flambée actuelle des cours du brut au terme de ce premier trimestre 2026 fait peser un risque majeur de choc inflationniste persistant, propageant la hausse des coûts de l'énergie à l'ensemble de la chaîne de valeur, du transport aux produits alimentaires. Cette pression contraint les banques centrales à maintenir une posture restrictive pour éviter un dérapage des anticipations, au moment même où les marchés obligataires réagissent par une poussée des taux longs.

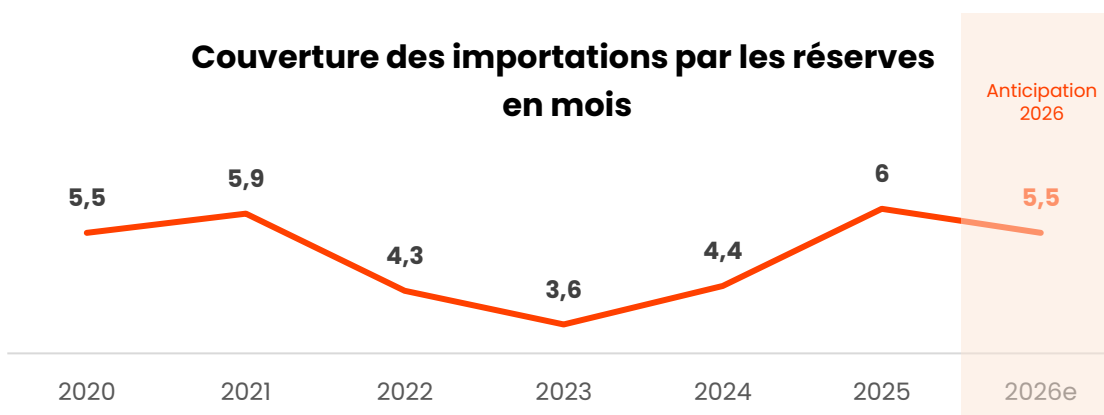
Evolution des prix alimentaires mondiaux lors des "chocs" pétroliers



En zone UEMOA, la hausse des prix des denrées alimentaires importées fait peser un risque de dépréciation des réserves de change

Dans la zone UEMOA, le risque d'une accélération de l'inflation est critique : l'alimentation pesant 20 % du panier de consommation, une hausse de 10 % de ses prix injecterait mécaniquement **2 % d'inflation annuelle supplémentaire**. Une telle évolution couplée à un renforcement du dollar impacterait matériellement nos réserves de changes et limiterait la BCEAO dans sa capacité à soutenir l'économie via un assouplissement monétaire.

Couverture des importations par les réserves en mois

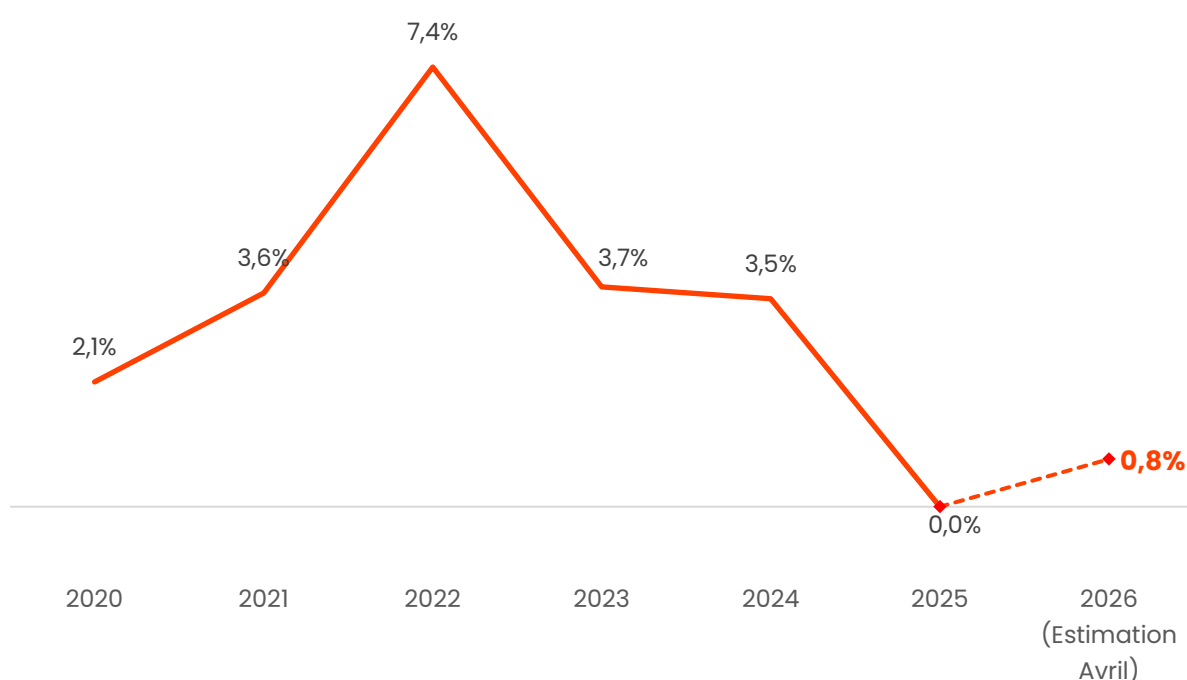


2 | Les tensions inflationnistes annoncent-elles un changement durable des politiques monétaires ?

Crise d'Ormuz : la résurgence de l'inflation remet en question la détente monétaire de la BCEAO

L'inflation dans la zone UEMOA, après avoir culminé à 7,4 % en 2022 sous l'effet du choc énergétique et alimentaire post-ukrainien, avait amorcé une décrue régulière pour s'établir à 3,5 % en 2024 avant de s'annuler quasiment en 2025. Cette désinflation rapide ouvrait théoriquement la voie à un assouplissement monétaire de la BCEAO. La crise en Iran change totalement les perspectives : l'estimation pour avril 2026 remonte à 0,8 %, signal modeste en valeur absolue, mais dont la direction importe davantage que le niveau. Dans une zone où l'alimentation représente près de 20 % du panier de consommation et la facture énergétique une part croissante des importations, une hausse durable des prix du pétrole se transmet mécaniquement et rapidement aux prix intérieurs laissant la BCEAO face à un dilemme : trop tôt pour baisser, trop risqué pour monter.

Taux d'inflation annuelle UEMOA



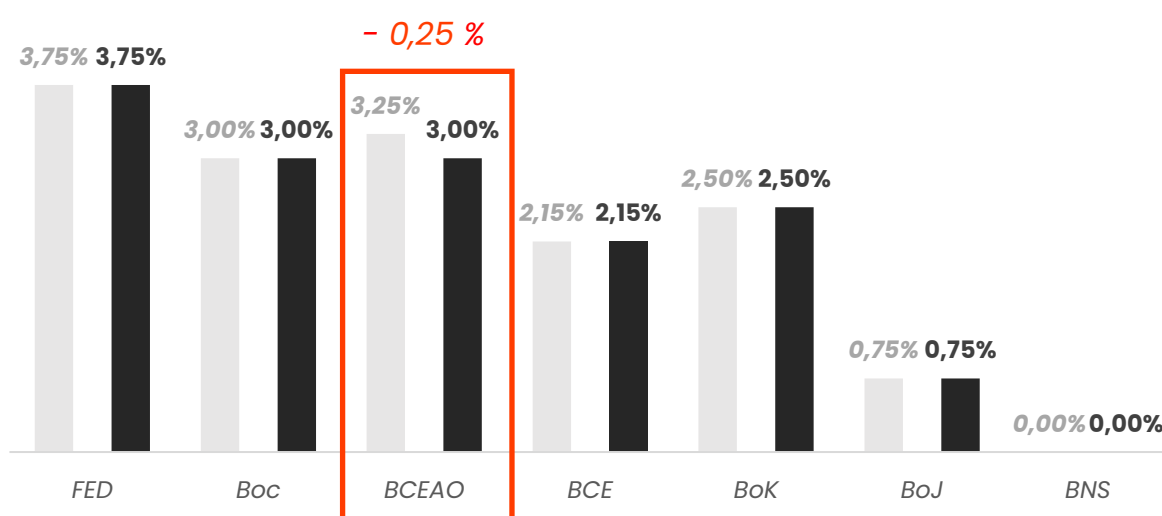
Source : Note de conjoncture de la BCEAO Mars 2026

Vers une hausse des taux afin de limiter l'impact de l'inflation engendrée par les tensions géopolitiques globales :

La stratégie de détente monétaire amorcée depuis mi-2024 se heurte désormais à un **choc d'offre énergétique** qui réduit drastiquement les options à la disposition des banques centrales. Avec un baril évoluant autour de 100 dollars, toute baisse de taux risque d'alimenter une inflation que la hausse des prix de l'énergie n'a pas encore fini de propager dans l'économie réelle. À l'inverse, maintenir les taux à leurs niveaux actuels pèse sur le coût du crédit dans des économies dont la croissance ralentit déjà sensiblement. Ce ciseau entre **prix en hausse** et **activité en repli** laisse les banques centrales avec une capacité d'action limitée, leur marge de manœuvre dépendant désormais moins de leurs propres projections que de l'évolution du conflit au Moyen-Orient.

Taux directeur des banques centrales

■ Précédent ■ Actuel



Source : Trading economics

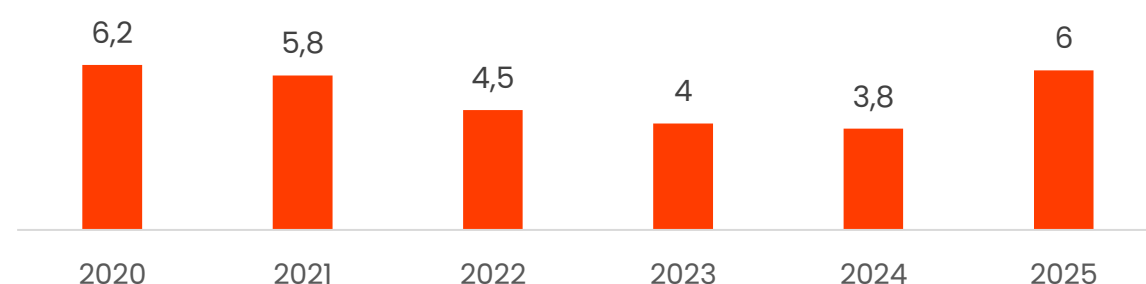
BCEAO : rebond des réserves de change et baisse des taux dans un environnement incertain

La BCEAO a abaissé son principal taux directeur à 3% (-25 points de base), marquant un assouplissement monétaire dans la zone UEMOA. Cette décision s'inscrit dans un environnement caractérisé par une **inflation maîtrisée et des fondamentaux macroéconomiques globalement solides**, tout en visant à soutenir la dynamique de financement des économies de la zone.

Parallèlement, les réserves de change, mesurées en mois d'importations, affichent un **rebond significatif à 6 mois en 2025**, après un point bas à 3,8 mois en 2024, traduisant une amélioration notable de la position extérieure de l'Union.

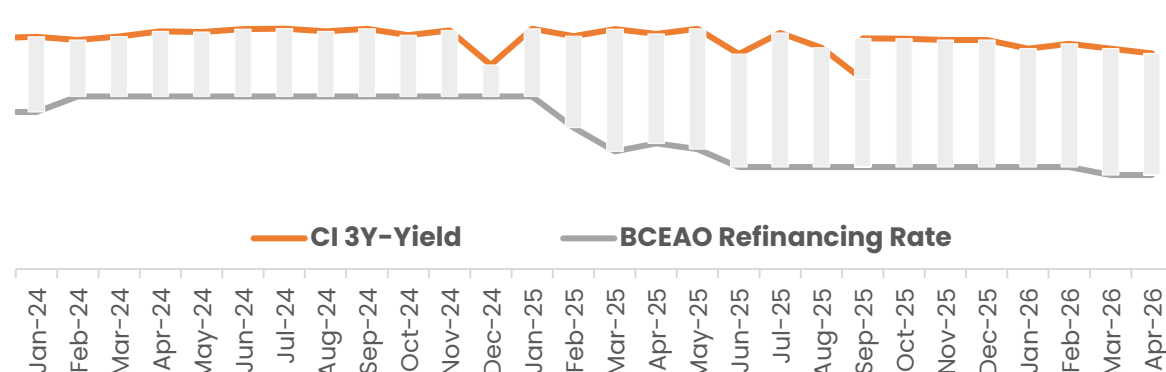
Toutefois, cette baisse du taux directeur intervient dans un contexte de **tensions géopolitiques accrues** (Iran – États-Unis/Israël), traduisant la volonté de la BCEAO de soutenir l'économie malgré un environnement externe incertain. En effet, en tant qu'importateurs nets de pétrole, les pays de l'UEMOA demeurent particulièrement exposés à une hausse des prix des hydrocarbures et des engrais, ainsi qu'au renchérissement des coûts du transport maritime, autant de facteurs susceptibles de raviver les pressions inflationnistes.

Réserve en mois d'importations



Spread bancaire : une légère compression après la baisse du taux directeur

Spread d'arbitrage bancaire



Le spread d'arbitrage bancaire ressort en **légère baisse à 3,9% au T1 2026**, après la réduction du taux directeur de la BCEAO à 3,00%, traduisant un début de transmission de la détente monétaire.

Les conditions de financement du secteur bancaire demeurent favorables, comme en témoigne une meilleure adéquation entre les montants offerts au refinancement et la demande, avec un **taux moyen de rétention des soumissions de 99%**.

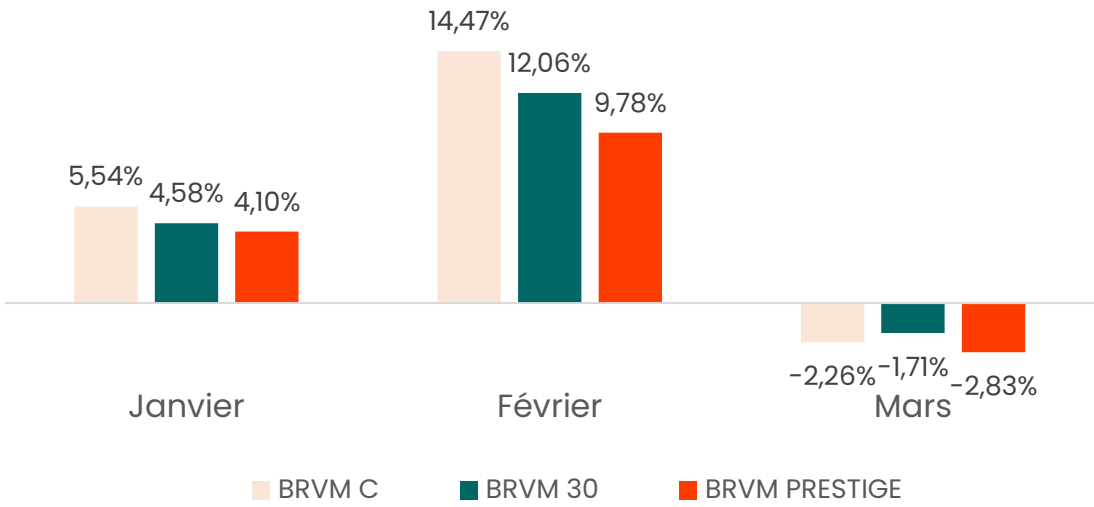
Toutefois, la **forte demande de financement à court terme**, illustrée par des émissions sur le marché monétaire atteignant 3 288 Mds FCFA (+15% sur un an), maintient une pression sur les taux courts. La courbe des taux reste ainsi globalement plate, limitant une détente plus marquée des rendements.

3 Quelles perspectives pour le marché des actions sur le trimestre à venir ?

Un T1 2026 solide malgré une consolidation en Mars

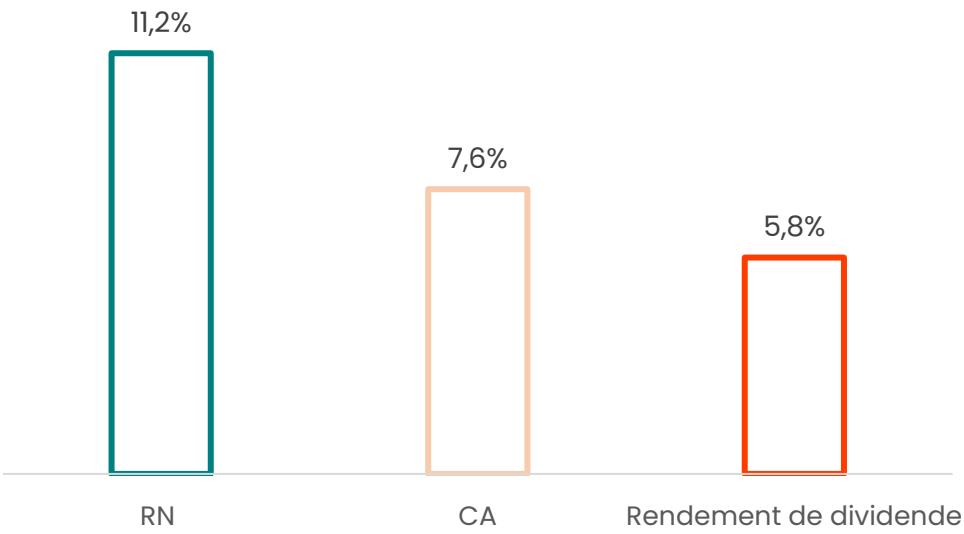
Au T1 2026, la BRVM enregistre une performance globalement solide, portée par un début d'année très dynamique : après un mois de janvier déjà haussier (+5,54% pour le BRVM C, contre -0,11% un an plus tôt, soutenu par un fort afflux de liquidités), la tendance s'accélère nettement en février (+14,47%), tirée principalement par le secteur industriel et généralisée aux autres indices (BRVM 30 et BRVM Prestige). En mars, le marché entre dans une phase de consolidation avec un léger repli (-2,26%), traduisant des prises de bénéfices après la forte progression des deux premiers mois, dans un contexte où les secteurs des Services Publics et de l'Énergie se montrent plus résilients ; ainsi, malgré cette correction, la tendance trimestrielle reste nettement positive.

Performance des indices

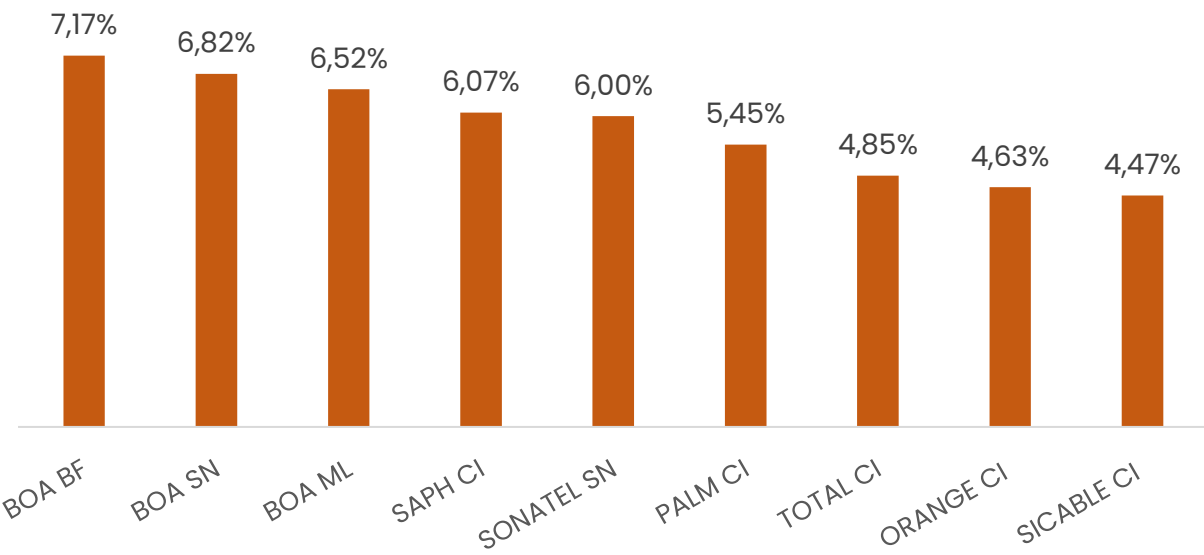


Croissance des résultats et consolidation des marges, malgré des rendements hétérogènes

Statistiques moyennes des publications T1 2026



Dividendes annoncés au titres des publications de 2025 – Rendement de dividende au 31/03/2026

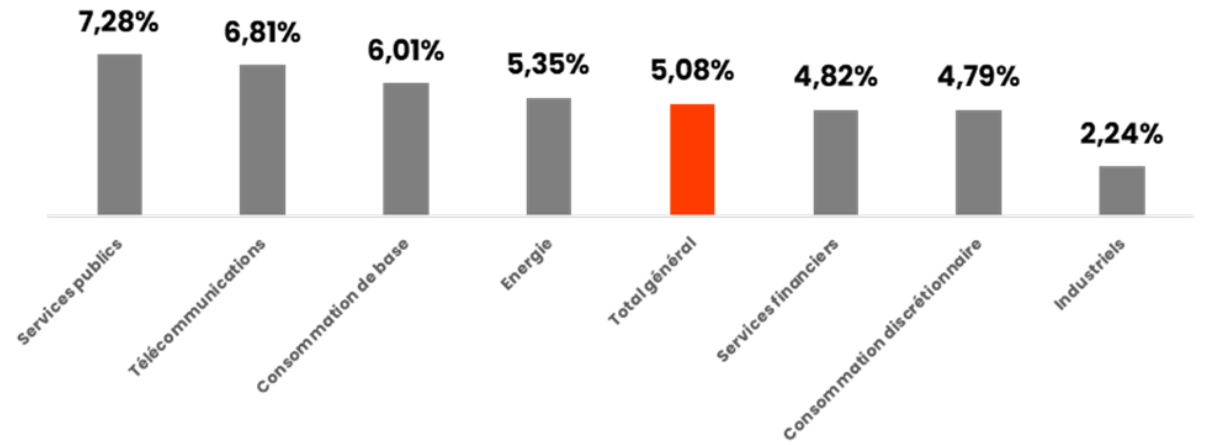


En moyenne, les chiffres d'affaires ont progressé de 7,6%, pour une hausse de 11,2% des résultats nets, traduisant une amélioration des marges sur le trimestre. Cette dynamique est principalement portée par les entreprises du secteur de la Consommation de base et du secteur Industriels, avec SAPH CI et SICABLE CI en fer de lance, qui enregistrent chacune une forte progression de leurs résultats nets de +39,2%. Cette performance s'explique notamment par des facteurs favorables observés dès le T3 2025 :

SAPH CI a bénéficié d'une hausse de +7% des cours du caoutchouc, tandis que SICABLE a profité d'une forte croissance de ses activités, avec des ventes de négoce en hausse de +29%, ainsi qu'une progression des ventes de câbles (+6%) et de services (+127%).

Par ailleurs, le rendement de dividende moyen ressort à 5,8%. Toutefois, malgré la croissance de son RN, SICABLE ne se hisse pas parmi les valeurs les plus attractives en matière de rendement, affichant l'un des niveaux les plus faibles du marché (4,47%), aux côtés de ORANGE CI (4,63%) au 31 mars 2026.

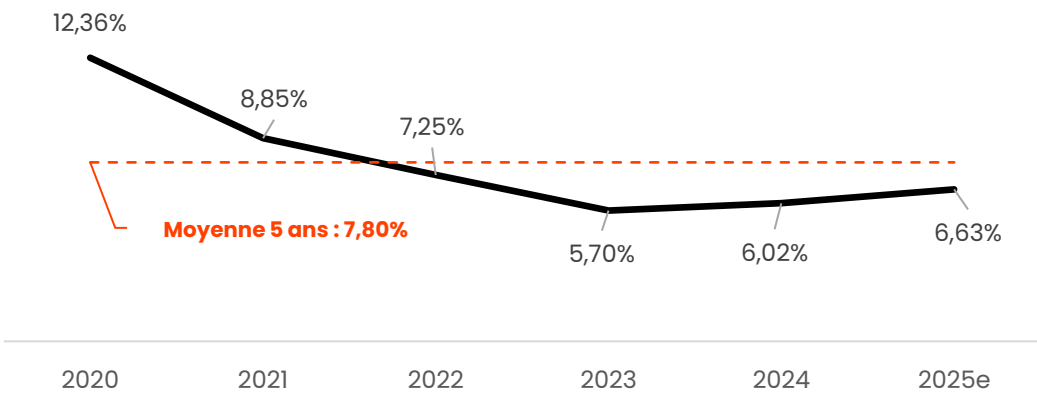
Rendement de dividende anticipé



Prime de risque : un niveau toujours attractif malgré un positionnement sous moyenne historique

Compte tenu des spécificités du marché, nous évaluons la prime de risque selon deux approches : (1) [Rendement de dividende – Taux sans risque (CIV BAT 12 mois)] et (2) [Rendement des résultats (1/Trailing PER) – Taux sans risque]. La deuxième méthode ayant l'avantage de capter à la fois le facteur dividende et le facteur croissance, c'est elle que nous retenons pour nos anticipations.

Évolution de la prime de risque



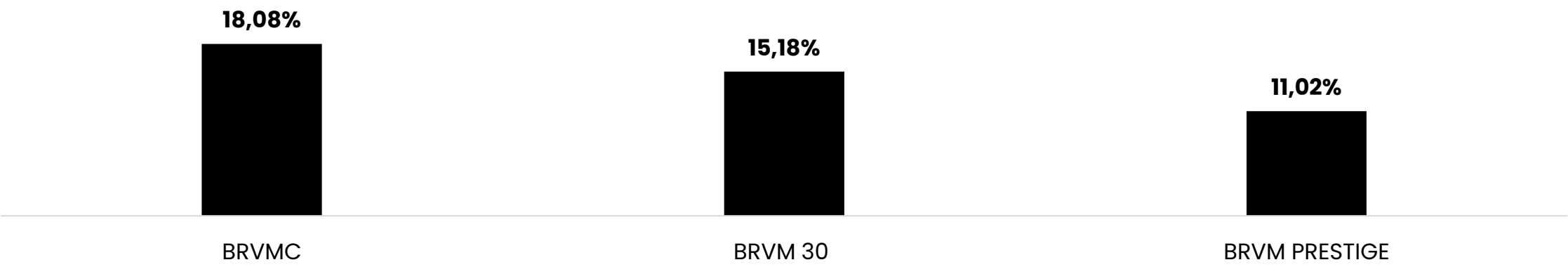
La prime de risque du marché actions s'inscrit en légère remontée à 6,63% en 2025e, après un point bas observé en 2023 (5,70%), mais demeure inférieure à sa moyenne sur 5 ans (7,80%). Cette évolution traduit un marché progressivement mieux valorisé, tout en conservant un niveau de rémunération du risque encore intéressant pour les investisseurs.

Ainsi, malgré un positionnement sous sa moyenne historique, la prime de risque reste cohérente avec la dynamique attendue des résultats, ce qui nous conduit à maintenir des anticipations de progression modérée du BRVM-C sur le T2 2026, dans une fourchette comprise entre 0% et +2%.

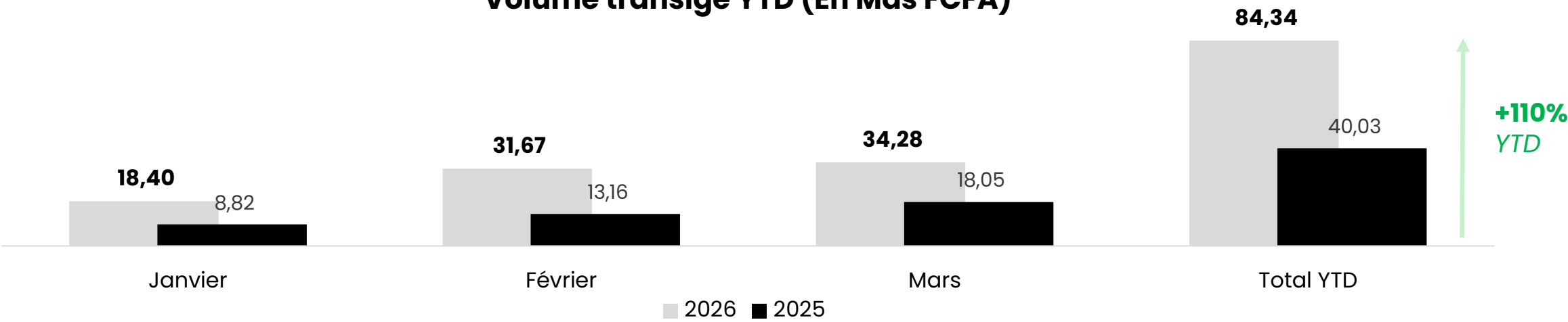
MARKET DATA

ACTIONS

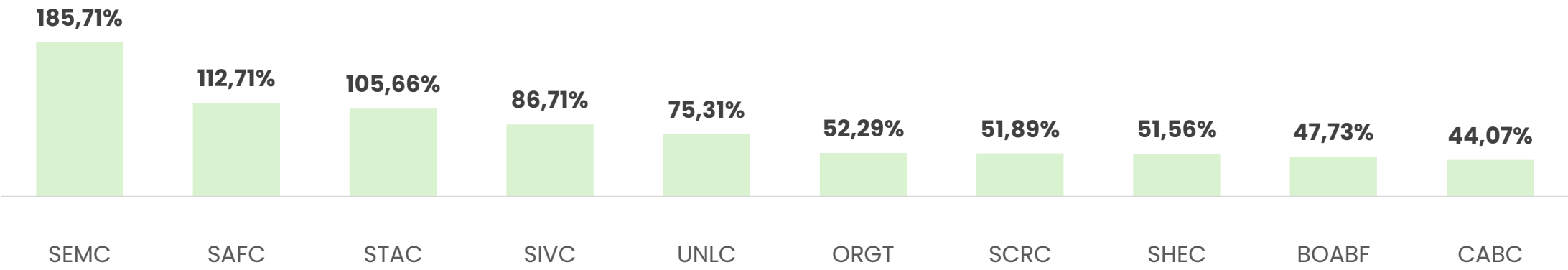
Performances des indices



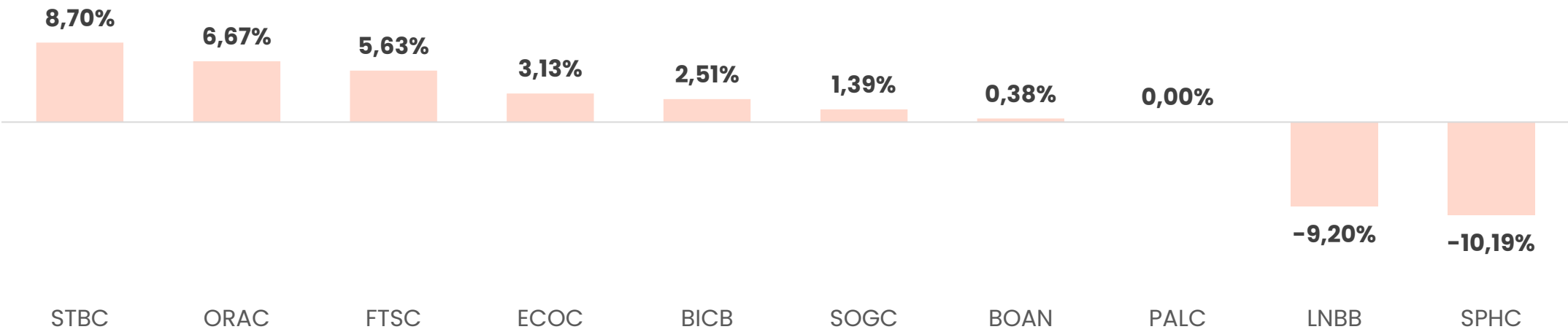
Volume transigé YTD (En Mds FCFA)



Top 10 des performances des sociétés cotées au 31 Mars 2026



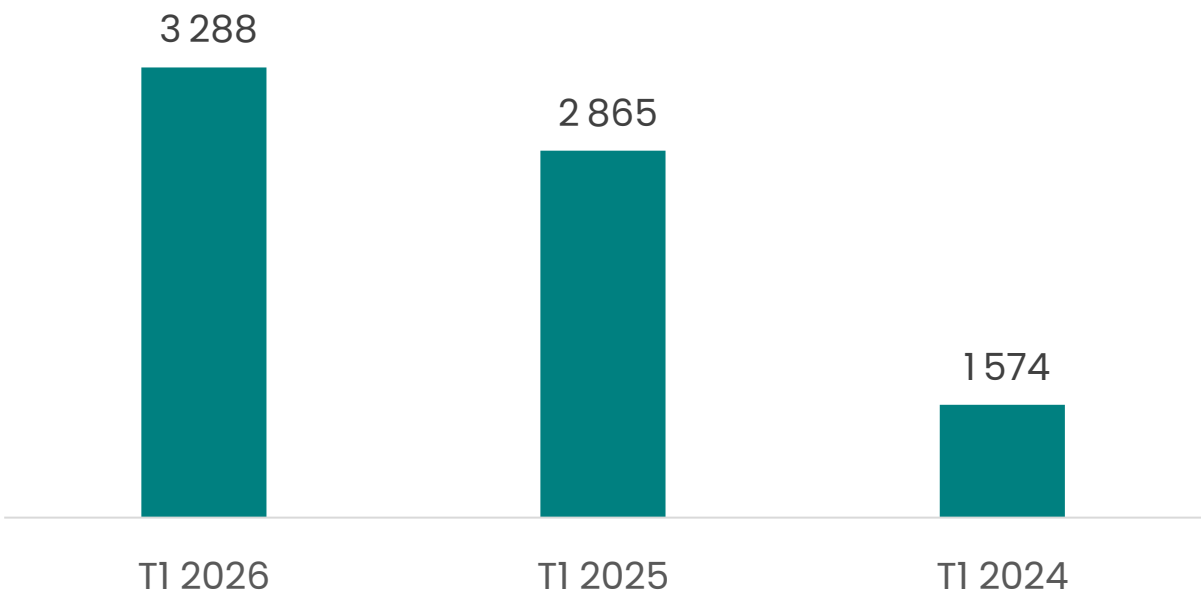
Flop 10 des performances des sociétés cotées au 31 Mars 2026



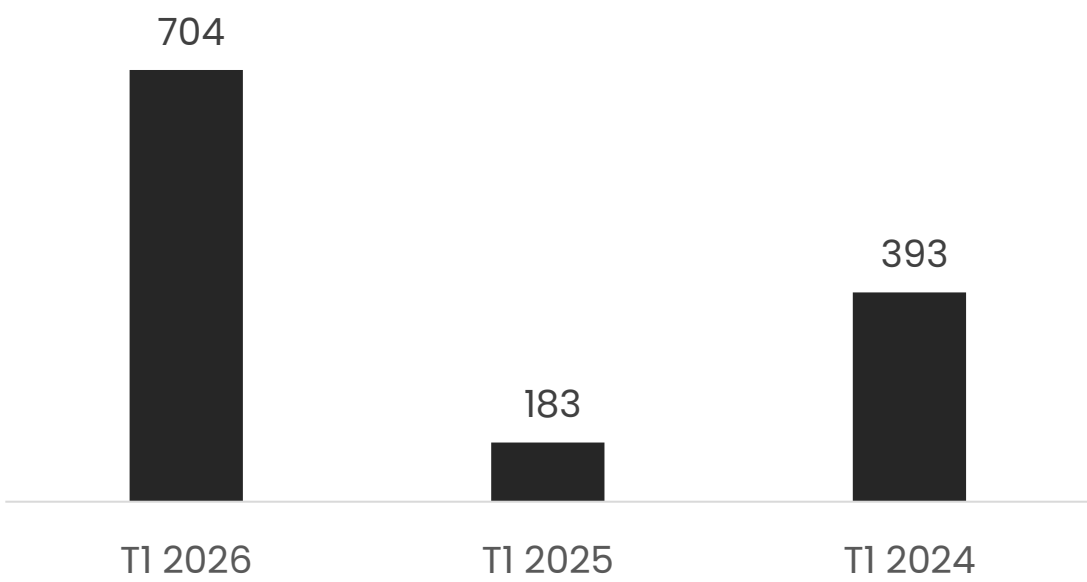
MARKET DATA

OBLIGATIONS

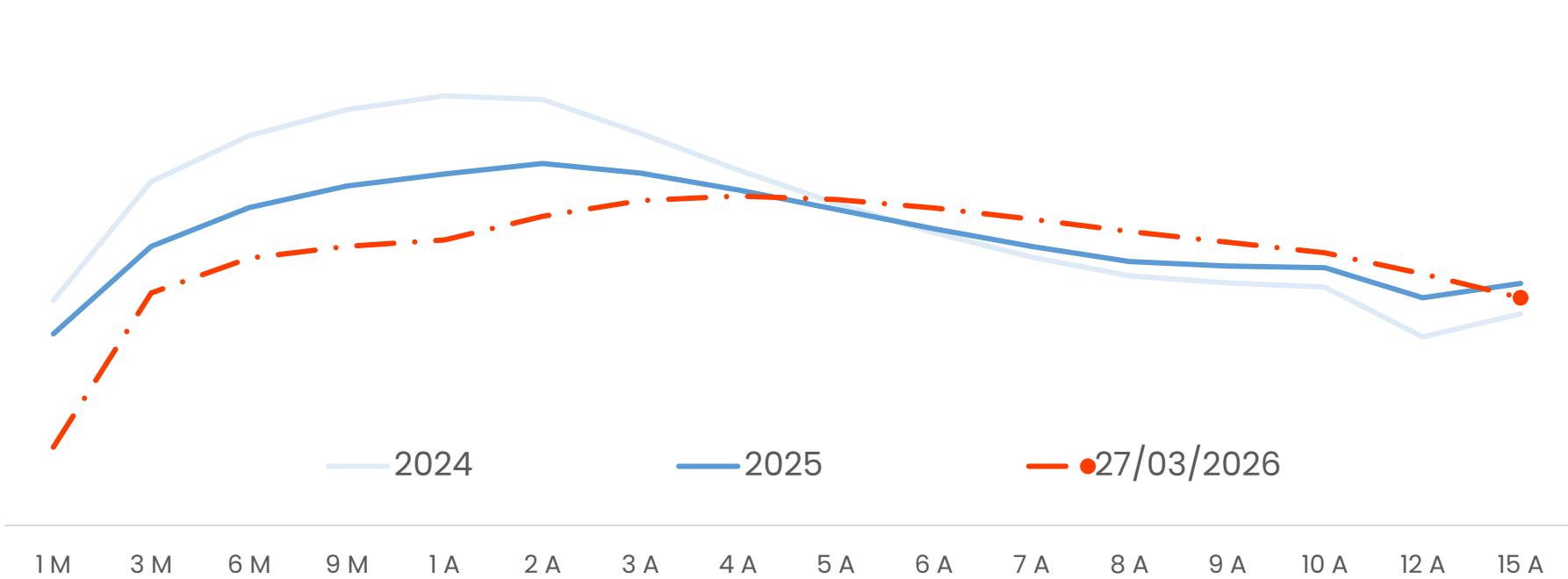
Emissions du marché monétaire
(en Mds FCFA)



Emissions du marché financier
(en Mds FCFA)



Courbe des taux UEMOA



Yann kahe, CFA
Chief Investment Officer
yann.kahe@bridge-asset-management.com

Sirine Traoré
Equity Analyst
(+225) 27 22 22 15 92

Djebe Jean Luc
Research Analyst
(+225) 27 22 22 15 92